

dans diverses parties de la Province. Ils recevront des beurres frais chaque jour par chars spéciaux à refrigeration appelés chars glacières. Leur magasin rue des Sœurs Grises est pourvu de vastes caves et de glacières pour emmagaziner le beurre.

On trouvera toujours à leur magasin des beurres les plus frais, les mieux fabriqués et les mieux conservés qu'il y ait sur le marché.

**BANQUE VILLE-MARIE**

**ASSEMBLÉE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES.**

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque Ville-Marie a eu lieu hier, à midi, au siège social.

M. W. Weir, président, a été choisi pour présider l'assemblée et M. Ubalde Garand, caissier, a été prié de remplir la charge de secrétaire.

Le rapport suivant a été présenté à l'assemblée.

*Rapport des directeurs aux actionnaires.*

Messieurs, Les Directeurs ont l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur le résultat des opérations de l'année terminée le 30 mai 1888.

La balance restée au crédit du compte des profits et pertes au 31 mai 1888 était de...\$ 2403 21

Les bénéfices nets de l'année se montent à..... 38217 19

Faisant un total d'...\$ 40680 90

Approprié comme suit :

Dividende 3 1/2 0/0 payable le 1er décembre 1887.....\$ 16745 05

Dividende 3 1/2 0/0 payable le 1er juin 1888.. 16745 05

Porté au fonds contingent..... 4100 00

Balance restant au crédit du compte des profits et pertes..... 3090 80

\$40680 90

Nous pourrez juger par l'état général du caissier que les affaires de la Banque ont beaucoup augmenté durant l'année. Eu égard à l'état incertain des affaires dans la province d'Ontario, les Directeurs ont cru de leur devoir de tenir en mains, durant une bonne partie de l'année, un montant considérable de fonds immédiatement réalisables et conséquemment placés à des taux relativement bas, en sorte que les bénéfices nets ne peuvent montrer une augmentation correspondante. Cependant depuis une couple de mois les affaires ont semblé avoir repris un meilleur aspect et les fonds de la Banque ont pu être avancés à des taux plus rémunérateurs; ce qui laisse croire à de bons résultats pour l'année à venir.

Comme d'habitude des inspections ont eu lieu des livres, de la caisse et des garanties, tant du bureau principal que des agences, et les Directeurs ont toute raison d'être satisfaits de la manière fidèle et intelligente avec laquelle le

caissier, les agents et les autres officiers ont rempli leurs fonctions respectives.

Le tout respectueusement soumis, W. WEIR, Président.

Montréal, 20 juin 1888.

ACTIF	
Espèces.....	19,288.43
Billets de la Puissance....	34,801.00
Billets et chèques sur d'autres banques.	52,917.75
Dû par banques en Canada....	35,779.61
Dû par banques en pays étrangers.....	16,036.65
Prêts garantis par stock, etc	11,775.74
Prêts à demande à des corporations.....	2,878.00
<b>Total</b>	<b>173,477.18</b>

Billets escomptés courants...	1,082,847.12
Billets dûs et non spécialement garantis	33,320.08
Autres dettes non spécialement garanties	22,508.05
Billets dûs et garantis.....	30,013.55
<b>Total</b>	<b>1,168,688.80</b>

Propriétés immobilières.....	67,334.79
Edifices des succursales.....	21,383.62
Hypothèques sur propriétés vendues par la Banque.....	8,211.00
Autres hypothèques.....	11,568.94
Autres créances comprenant les actions possédées par la Banque.....	289,718.11
<b>Total</b>	<b>398,216.46</b>

PASSIF	
Capital souscrit \$500,000, payé	478,430.00
Fonds réservés..	20,000.00
Profits et pertes	3,090.80
<b>Total</b>	<b>501,520.80</b>

Billets en circulation.....	425,815.00
Dépôts du gouvernement fédéral remboursables à demande.....	24,586.56
Autres dépôts remboursables à demande...	152,507.30
Autres dépôts remboursables avec intérêt...	616,495.30
Autres dettes...	2,712.43
Dividende payable au 1er juin 1888.....	16,745.05
<b>Total</b>	<b>\$1,740,382.14</b>

U. GARAND, Caissier.

Montréal, 30 mai 1888.

En proposant l'adoption du rapport, M. le président prononça une courte allocution que nous résumons ici ;

Il n'est pas nécessaire pour moi de discuter la situation financière générale. Elle a été longuement discutée, au commencement du mois, par ceux qui avaient les meilleurs moyens de s'en former une idée exacte, et elle va être encore discutée aujourd'hui dans d'autres lieux.

Pour ce qui regarde la province de Québec, où sont toutes les agences et où les neuf dixièmes de nos escomptes sont payables, on a fait honneur aux échéances d'une manière satisfaisante. La récolte de grains de la dernière saison a été maigre, ce qui a quelque peu nuï aux affaires; mais les paturages et le foin, les deux plus importantes récoltes de la province, ont été en général

abondants, et, en conséquence, le commerce de foin, tant pour la consommation locale que pour l'exportation, ainsi que les affaires en beurres, fromage, chevaux et bestiaux ont été assez prospères. Le commerce de bois de sciage a été modérément actif et promet beaucoup pour l'année courante; presque tous nos clients ont déjà vendu une plus grande partie de leur fabrication de l'été. La chute épaisse de neige et les pluies du printemps ont permis aux marchands de bois de faire descendre leurs billots en bonne saison et sans être obligés d'en laisser des quantités dans les bois et sur le bord des rivières. La perspective de la prochaine récolte est favorable pour le foin, mais les grains sont en retard et leur rendement dépendra en grande partie de la température des trois mois qui vont suivre.

A propos des affaires propres de la banque, les directeurs, comme il est dit dans le rapport, ont cru devoir ne pas dévier du programme d'extrême prudence qu'ils s'étaient tracé l'an dernier, mais que l'on espérait pouvoir bientôt échanger contre une politique plus large. Dès le commencement de l'été dernier il courait certain bruits sur l'Ouest et ces bruits ont été plus tard confirmés par de grosses faillites, des extensions de détail et autres difficultés qui ont été aggravées par la suspension de deux banques de l'Ouest, et par une

panique affectant sans cause apparemment raisonnable, la banque Fédérale; cette panique ayant été assez grave et prolongée pour forcer la banque Fédérale à demander de l'aide aux autres banques et, en fin de compte, à liquider ses affaires.

Malgré ces causes de troubles, il est satisfaisant de voir que la plupart des banques canadiennes paient de bons dividendes et, dans plusieurs cas, ajoutent des sommes importantes à leur fonds de réserve. Pour nous, une grande partie de notre excédant de recettes a été employée à l'établissement de nouvelles succursales qui ne sont jamais rémunératrices au début, et à compenser des

pertes assez considérables que nous avons dû faire sur une partie des immeubles qui nous ont été laissés par la vieille administration de 1881, et qui sont aujourd'hui vendus.

Comme ce qui reste de propriétés à la banque est de bonne valeur et comme le capital ni la circulation de la banque ne peuvent lui permettre d'établir d'autres succursales, nous croyons pouvoir avant peu, augmenter notre fonds de réserve, ce qui nécessite particulièrement l'augmentation de nos affaires.

Pour donner une idée des progrès accomplis par la banque depuis sept ans, que l'administration actuelle la dirige, voici quelques chiffres qui seront intéressants :

	Escomptes	Dépôts	en cours
Janvier 1881	53,168	267,240	352,286
Mai 1888...	425,815	793,589	1,089,847

Depuis 1881 la banque a régulièrement payé des dividendes; les 17 premiers mois, au taux de 5 p. c., une année à 6 p. c., et enfin depuis cinq ans, elle a payé un dividende régulier de 7 p. c. par an.

Il n'est pas douteux que nous aurions pu arriver à ces résultats sans encourir les frais d'établissement et d'entretien des succursales, les profits nets eussent été beaucoup plus considérables, comme ils le sont dans nombre de banques anglaises, et américaines; mais dans notre ville, la concurrence est si active pour les dépôts et pour les bons comptes d'es-

comptes, qu'un tel résultat est hors de question. Il est donc d'un intérêt vital pour nous de tirer tout le parti possible de nos agences;

En terminant, M. le président annonce son intention de prendre deux mois de congé pendant lesquels il ira revoir le pays où il est né, l'Ecosse, qu'il n'a pas revu depuis 46 ans.

Puis les propositions suivantes ont été faites et adoptées unanimement:

Proposé par le président secondé par J. G. Darie:

Que le rapport du président et l'état général qui viennent d'être lus soient adoptés et qu'ils soient imprimés avec les procès de cette assemblée pour en faire la distribution aux actionnaires.

Proposé par le président secondé par J. G. Darie:

Que MM. J. L. Cassidy, E. Lichtenheim et Frank Weir soient nommés scrutateurs aux fins de recueillir et compter les votes à être enregistrés pour l'élection des directeurs et pour toutes questions qui pourraient exiger la prise du vote.

Proposé par E. Lichtenheim secondé par J. L. Cassidy:

Que des remerciements soient offerts au président et aux Directeurs sortant de charge pour les services qu'ils ont rendus à la Banque pendant l'année qui vient de s'écouler.

Proposé par Wm. Weir, secondé par J. G. Darie:

Que des remerciements soient aussi votés au caissier, aux gérants des succursales et aux autres officiers de la Banque pour le zèle qu'ils ont déployé dans l'exercice de leurs fonctions respectives.

M. Weir accompagne cette motion de remarques très flatteuses, décernant des éloges inérites au caissier et aux employés de la banque.

M. Garand y répondit à peu près en ces termes:

Je suis tout à fait reconnaissant envers M. le président des remarques si élogieuses qu'il vient de faire touchant le personnel de la banque.

Si nous avons quelque mérite, MM. j'avoue que nous le devons en grande partie aux directeurs qui ne cessent de s'intéresser au succès de l'institution. A eux nous nous adressons et leurs bons conseils nous sont toujours d'une grande utilité dans l'accomplissement de nos devoirs. Je vous remercie, MM. tant pour moi que pour les autres employés du vote de remerciements que vous venez de passer avec tant d'empressement. Soyez convaincus que nous nous dévouerons comme par le passé à la prospérité de la banque.

Puis on procéda au scrutin pour l'élection des directeurs qui donna le résultat suivant:

Sont élus MM.	WM WEIR,
"	J. G. DARIE,
"	W. STRACHAN,
"	GODFREY WEIR,
"	U. GARAND.

Proposé par L. Fauteux, secondé par W. Strachan:

Que des remerciements soient votés aux scrutateurs pour la manière habile avec laquelle ils se sont acquittés de leur charge.

A une assemblée subséquente du bureau de direction, M. Wm Weir a été réélu président et M. J. G. Darie vice-président.

**Cie Canadienne de Caoutchouc DE MONTREAL**

Fabricant de claques, bottines en feutre, courroies, tuyaux, etc.

Bureaux et entrepôt: 335, rue Saint-Paul